

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Décembre 2015

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Au terme de cette année où il a été beaucoup question de la famille, et où nous avons eu la belle joie de vénérer la sainteté de Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'aimerais vous faire connaître rapidement une sainte mère de famille, inconnue en France, au point qu'il n'existe aucun ouvrage en français consacré à *Elizabeth Vaughan*. Elle était anglaise et c'est donc outre-Manche qu'il faut aller chercher quelques informations sur ce que fut sa vie. Mais, auparavant, quelques pensées relatives aux pères et mères de famille, glanées çà et là.

Combien de fiancés ont dit à l'éluë de leur cœur ? « *Je ne me marie pas avec vous parce que je vous aime, mais pour vous aimer.* » ou encore « *Je ne veux que la seconde place en votre cœur. Jésus-Christ doit occuper la première.* » Et combien de pères chrétiens pourraient dire vraiment à leurs épouses ces nobles paroles ? « *Madame, apprenez que je vous aimerais moins si je n'aimais Dieu plus que vous* ».

Relevons aussi quelques lignes de Louis Veillot donnant sa fille à Dieu.

« *A Dieu ! mon enfant bien-aimée et bénie et amère. Je t'assure que je suis très amoureuxment soumis à la volonté du Bon Dieu sur toi et sur moi. Rien ne me fait plus de peine et de joie que ta résolution. Je ne peux m'y habituer en aucun sens. La joie est dans mon âme et ne peut entrer dans mon cœur : la peine est dans mon cœur et ne peut troubler mon âme. Les deux sentiments se confondent et chacun reste entier et distinct, et il me semble que je ne saurai et ne voudrai jamais perdre ni l'un ni l'autre. En vérité, mon enfant, j'ignorais à quel point tu m'es chère. C'est encore une joie et une douleur de le sentir. Je suis content et désolé de tout ce que tu me fais donner au Bon Dieu. Quand tu étais petite et que tu faisais présent à quelqu'un d'une épingle ou d'une paille, tu disais : "Je vous le donne, mais pas pour tout à fait !" J'en suis à peu près là. Je dirais bien au Bon Dieu : "pas pour tout à*

fait !" Cependant, Dieu sait que c'est pour tout à fait, s'il le veut comme toi, et même de bon cœur.

Ton ancien père – du lieu quelconque de notre exil – un jour quelconque de notre existence terrestre – Dieu soit béni ! »

Et encore, du même Louis Veillot : « *Ma très honorée dame et très chère fille, ta diligente petite lettre m'a ravi. J'approuve que tu t'appauvrisses de tout, et j'en loue Dieu : mais j'aime bien que tu gardes un petit coin de ton cœur à ton pauvre père. Laisse-le toujours là. Il considère que c'est sa place à l'église et à la messe. Il s'y tient bien, avec la déférence, le respect et l'esprit de pauvreté et d'humilité qui conviennent à la petitesse mais aussi à la dignité de son état. Je t'assure qu'il est bon et doux de penser qu'on est le père d'une religieuse. Cela rabaisse et relève en même temps. Quelle grande dame est devenue ce chiffon de Lulu ! Quelle splendeur ! Quelle majesté ! Elle sera dans le cortège spécial de l'Agneau : elle chantera ses louanges éternellement : Il entendra sa voix distinctement, Il en sera charmé, et, en même temps, elle est ma fille et j'ai fourni quelque chose de ses parures immenses et immortelles ! Elle est Marie-Luce, mais elle a été Luce Veillot et elle s'en souviendra aussi longtemps que le Roi du ciel se souviendra d'avoir été Jésus de Nazareth. Voilà sur quelles échasses Louis Veillot est perché pour de perpétuelles éternités. Je pense à tout cela en écoutant le grand bruit de la mer, et cela rehausse fameusement ma situation actuelle de grain de sable... Adieu, mon enfant. Prie Dieu de me donner plus d'amour pour lui.*

Pour toi, j'ai ce qu'il faut. Plus, tu ne voudrais pas. Ton père. »

Voyons un peu du côté des mères. À Saint-Maximin, la maman d'un jeune frère dominicain pleurait en accompagnant son fils au couvent. Ému par les larmes de cette femme, le père Lagrange lui dit : « *Madame, ma mère me disait : une mère ne connaît toutes les joies de la maternité que lors-*

qu'elle a un fils prêtre. » Loin de quitter et de perdre son enfant, cette mère allait découvrir une nouvelle facette de sa maternité.

Dom Guillerand écrivait sur ce sujet : « *Nous avons tous un jour, plus ou moins, brisé les cœurs de ceux que nous aimions le plus au monde et nous en avons été brisés. Ceux-là seuls qui ont manié des âmes savent combien il faut les estimer pour les faire souffrir. Il le faut néanmoins pour les amener au céleste sourire du divin crucifié.* »

L'amour de Dieu n'éteint pas les tendresses légitimes, il ne s'y oppose qu'en apparence. Quand il s'empare d'une âme et l'emporte loin d'un foyer très cher, il laisse intact l'attachement à ce foyer et aux êtres qui le peuplent. Cette âme songe que derrière les murs d'un cloître, dans le silence d'une cellule, en confiant à Dieu le soin de dire à ces êtres sa tendresse et de réaliser à leur égard le rêve de sa tendresse, elle fait pour eux bien plus que sa présence matérielle ne pouvait leur assurer. »

Mais revenons à notre *Elizabeth Vaughan*, que tous désignent avec le diminutif Eliza. Née le 8 octobre 1810 dans une famille protestante, elle fut très impressionnée, lors d'un séjour en France, par le soutien exemplaire que l'Eglise Catholique apportait aux pauvres, et elle se mit à fréquenter les offices catholiques. Elle fit ensuite la connaissance d'un officier catholique, le colonel John Francis Vaughan, et elle l'accompagnait parfois à la messe. Selon les lois en vigueur, c'est dans l'église anglicane de St Mary qu'eut lieu leur mariage le 12 juillet 1830. Malgré la forte résistance de ses parents, Eliza se convertit formellement au catholicisme, et reçut le baptême sous condition le 31 octobre 1830. Eliza n'avait pas pris cette décision parce qu'elle appartenait désormais à une famille anglaise connue, de tradition catholique, mais bien motivée par une ferme conviction personnelle. Convertie du plus profond de son cœur et remplie de zèle, Eliza proposa alors à son mari de donner leurs enfants à Dieu. Cette femme de grande vertu priait chaque jour une heure devant le Saint-Sacrement dans la chapelle de la résidence familiale. Elle demandait à Dieu une famille nombreuse et beaucoup de vocations religieuses parmi ses enfants. Elle fut exaucée ! Elle eut 14 enfants et mourut peu après la naissance du dernier, le 24 jan-

vier 1853. Des 13 enfants (un mourut en bas âge), dont 8 garçons, 6 devinrent prêtres : 2 religieux, un prêtre diocésain, un évêque, un archevêque et un cardinal. Des 5 filles, quatre entrèrent dans la vie religieuse.

La prière et la Sainte Messe dans la chapelle de la maison faisaient partie de la vie quotidienne, tout comme la musique, le sport, le théâtre, l'équitation et les jeux. Eliza se faisait aussi accompagner de ses enfants pour les visites et les soins aux malades et aux personnes souffrantes du voisinage. C'était pour eux l'occasion d'apprendre à être généreux, à faire des sacrifices et à donner aux pauvres leurs économies ou leurs jouets.

Quand Herbert, le fils aîné, à 16 ans, annonça à ses parents vouloir devenir prêtre, les réactions furent contrastées. Sa mère, qui avait beaucoup prié pour cela, sourit et dit : « *Mon fils, je le savais depuis bien longtemps.* » Son père eut besoin d'un peu plus de temps. Il avait fondé de grandes espérances sur son fils aîné, l'héritier de la maison, et avait pensé pour lui à une brillante carrière militaire. Comment pouvait-il imaginer qu'Herbert, un jour, deviendrait l'archevêque de Westminster, fondateur en 1866 des Missionnaires de Saint-Joseph (missionnaires de Mill Hill) et plus tard Cardinal ? Il se laissa convaincre et écrivit à un ami : « *Si Dieu veut Herbert pour Lui, Il peut avoir aussi tous les autres.* »

Elle mourut peu après la naissance du quatorzième enfant, John, qui sera prêtre et évêque. Deux mois après sa mort, le colonel Vaughan, convaincu que son épouse avait été un don de la Providence, écrivait dans une lettre : « *Aujourd'hui, pendant l'adoration, je remerciais le Seigneur d'avoir pu Lui redonner mon épouse bien aimée. Je Le remerciais de tout mon cœur de m'avoir donné Eliza comme modèle et guide ; je suis encore uni à elle par un lien spirituel indestructible. Quelle merveilleuse consolation et quelle grâce ne me donne-t-elle pas ! Je la vois encore, comme je l'ai toujours vue devant le Saint-Sacrement avec cette pure et humaine gentillesse qui illuminait son visage pendant la prière.* »

Saint temps de l'Avent ! Sainte et belle année chrétienne à tous et à toutes nos chères familles.

Le Seignadou



La vierge pèlerine dans les familles de l'Aude !

« *Mais c'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du rosaire soit répandue, religieusement conservée, et sans cesse développée. C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Evangile la famille, principe et fondement de la société.* » Pie XII, Lettre encyclique *Ingruentium malorum* — 15 décembre 1951

Notre vierge pèlerine de l'Aude se déplace au sein des familles de dimanche en dimanche.

Tout foyer chrétien qui désire accueillir la vierge pèlerine s'engage à réciter chaque jour à ses pieds le chapelet avec tous les membres de la famille présents pendant une semaine.

Réservation auprès de Mme B. Turpault : claireturp@orange.fr / Renseignements par téléphone les après-midi au 04.68.76.07.41

Dossier complémentaire : La vocation des frères de la FSSPX

Abbé Y. le Roux, novembre 2009

Nous prêteriez-vous un moment afin que nous vous exposions (...) la vocation de frère au sein de notre Fraternité ?

Guère connue ou à tout le moins laissée pour compte, elle attire peu les bonnes volontés et rares sont ceux qui s'interrogent sur une éventuelle vocation de frère en son sein.

Or comme vous le savez fort bien désormais, de par la volonté de Mgr Marcel Lefebvre qui voulait que ses prêtres vivent en communauté, des maisons religieuses à travers le monde se sont ouvertes. Qui ne connaît désormais ces maisons religieuses devenues célèbres sous le nom de « Prieuré » ? Dans l'esprit de notre fondateur, les membres de cette communauté doivent être des prêtres et des frères vivant ensemble sous la loi de la charité fraternelle. La sagesse et l'expérience de la belle âme religieuse et apostolique de notre fondateur se révèlent ici tout entières : grâce à la vie commune, les frères apportent aux prêtres un secours irremplaçable tant pour la stabilité et la préservation de leur vie sacerdotale que pour l'apostolat lui-même.

Cependant **la vocation du frère, essentiellement intérieure, n'attire guère les regards.** Aussi, aimerions-nous vous donner un aperçu de cette belle vocation afin de la mettre en valeur et que, connue et estimée à sa juste valeur comme il convient, elle puisse enthousiasmer de jeunes âmes désireuses de se donner à Dieu mais qui ne se voient pas prêtres.

Levons tout d'abord une équivoque trop souvent répandue qui consiste à penser que la vocation de frère est réservée à ceux qui ne peuvent, pour différentes raisons, devenir prêtres. Aussi, pourrions-nous avoir le mauvais réflexe naturel de la négliger, voire de la mépriser et de la présenter comme une vocation sacerdotale avortée. Il n'en est rien : **la vocation de frère est une vocation à part entière.**

Puisqu'il nous faut préalablement entreprendre un travail d'élagage avant d'aborder la vocation de frère elle-même, nous aimerions également nous inscrire en faux contre tous ceux qui ne voient dans un frère qu'un vulgaire factotum, corvéable à merci par définition. Un frère serait, dans l'esprit de ces personnes, celui à qui incombent toutes les basses besognes et qui se doit d'être à la totale disposition du vouloir du prêtre ! Il n'en est rien, le frère a une règle propre qui le consacre au Christ vivant dans le prêtre par son sacerdoce communiqué qui n'est autre que le mystère de la participation d'une frêle créature pécheresse à l'union hypostatique. Le prêtre se doit, le premier, de respecter cette consécration qui dépasse infiniment sa pauvre personne.

Dans notre monde désacralisé, le prêtre risque de s'enliser dans l'humain par la fameuse hérésie des œuvres stigmatisée par saint Bernard ou par un esprit de fonctionnariat en tout point indigne de son être et de sa fonction toute divine. Le prêtre, tiré à part, doit pouvoir s'épanouir et se ressourcer au sein d'une famille religieuse dans laquelle il va trou-

ver joie, paix et équilibre. L'atmosphère de foi et de simplicité qui y règne lui permet de revenir à Dieu avec facilité et de garder en son âme l'ardeur et le désir de servir le Christ dans l'apostolat qui lui est conféré.

Afin de remplir sa mission et en raison de la dureté des temps, le prêtre se voit contraint de courir par monts et par vaux. Si un havre de vie religieuse ne lui est pas donné dans lequel il puisse retrouver facilement le sens de Dieu, le prêtre aura bien du mal à conserver en son âme le sens des réalités surnaturelles et se laissera ronger imperceptiblement mais sûrement dans une tiédeur mortelle.

La communauté des frères apporte au prêtre un cadre indispensable dans lequel il peut développer sa vie de prière et de charité fraternelle nécessaire à l'équilibre de son âme.

Il serait idiot de nier que le frère allège le prêtre de tâches matérielles afin qu'il puisse se consacrer plus complètement à sa mission d'apôtre, mais là n'est point la raison d'être principale du frère. Sa vie de consécration au Christ dans la personne de Ses prêtres est logiquement d'abord et avant tout une source de grâces pour le prêtre lui-même. Non seulement par le cadre qu'il lui impose comme nous venons de le voir, mais aussi par l'exercice des vertus religieuses qu'il pratique et qui aide le prêtre, exposé au monde, à garder en son âme l'amour des réalités religieuses.

Plus encore, la **vie consacrée du frère obtient pour le prêtre des grâces de fidélité et de sainteté.** Le frère ne se contente pas de prier pour le prêtre, comme le font les fidèles, mais il donne sa vie pour que le Christ règne dans l'âme du prêtre. Cette oblation est puissante auprès de Dieu qui fait alors descendre sur ses pauvres serviteurs les grâces nécessaires pour combattre leur propre misère et leur permettre d'être des instruments de Sa miséricorde.

Vous comprenez désormais certainement mieux combien **cette vocation de frère est indispensable à notre Fraternité** et combien le **faible nombre de frères en regard de leur vocation sublime est préjudiciable aux prêtres** et pour quoi, dès lors, elle nous tient tant à cœur.

La vie des frères possède également une dimension apostolique directe grâce aux catéchismes et à l'enseignement qu'ils donnent aux enfants ou grâce aux camps qu'ils animent durant la période estivale. Ils se rendent également auprès de ceux qui souffrent et ont alors la joie d'exercer un apostolat de miséricorde spirituelle préparant l'âme à recevoir les grâces du ministère sacerdotal.

La fête patronale de nos frères est fixée à la saint Michel Archange, patron céleste de ceux qui défendent l'honneur de Dieu, ce que nos frères s'ingénient à faire par leur consécration spécifique ! **N'oublions pas de prier pour eux et prenons la peine de nous intéresser à leur vie** ; peut-être Dieu nous réserve-t-il la grâce de nous appeler à Le servir dans cette noble tâche ?

Trois éléments pour mieux connaître la vocation de frère de la FSSPX

Abbé P. Troadec, extraits de *Fideliter*, n°152 (Mars-avril 2003)

LA VOIE DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES : LE BUT DE LA VOCATION RELIGIEUSE — Quels sont les motifs positifs qui attirent les jeunes gens vers la vocation de frère ? Pour saisir la démarche des jeunes qui frappent à la porte du Séminaire comme postulants frères, il est nécessaire de bien connaître les deux aspects indissociables de toute ascension vers Dieu. Si l'homme était bon par nature, il nous suffirait de développer le meilleur de nous-mêmes pour atteindre la perfection. Mais hélas ! nous avons en nous des mauvaises tendances. Le *vieil homme* dont parle saint Paul lutte contre les aspirations de *l'homme nouveau*. Ainsi, pour monter vers Dieu, il ne suffit pas de nous tourner vers lui de tout notre cœur, il faut au préalable nous détacher de tout ce qui peut freiner notre union à lui. Toute vie spirituelle comprend donc une phase ascétique et une phase mystique. Autrement dit : pas d'union à Dieu sans renoncement préalable.

Le postulant frère ayant saisi cette vérité, au moins partiellement, emprunte généreusement la voie des *conseils évangéliques*. Cette voie se distingue de la *voie des commandements*. Pour plaire à Dieu, nous devons tous observer les commandements de Dieu, nous devons tous aimer Dieu par-dessus tout et aimer notre prochain comme nous-même par amour de Dieu. Mais **pour observer plus facilement les commandements, pour arriver plus vite à Dieu, il existe un chemin plus court, plus direct, plus sûr que celui qui est emprunté par les gens du monde.**

Ce chemin n'éloigne pas l'homme de la voie des commandements, mais lui donne des moyens plus sûrs de les observer. Pour aimer Dieu par-dessus tout, il est nécessaire d'éviter toute attache déréglée à la créature. Or, naturellement, nous avons facilement tendance à nous attacher démesurément aux biens de ce monde, nous avons la tentation de nous laisser aller sur la pente savonneuse des plaisirs, nous avons surtout tendance à nous attacher à notre manière de voir et à notre manière d'agir. Alors, **pour couper court à toutes ces tentations, les frères font les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.**

Une des difficultés à surmonter est le manque d'élan de beaucoup de jeunes gens. Plusieurs ont les qualités requises mais n'osent frapper à la porte du séminaire par fausse humilité. Soit ils se sentent indignes de la vocation, soit ils se demandent s'ils arriveront à persévérer toute leur vie dans cette voie. Cette disposition de défiance de soi est bonne, mais pour qu'elle soit profitable, il faut y joindre une grande confiance en Dieu. **Défiance de soi, confiance en Dieu, voilà les deux ailes de la perfection. Nous sommes faibles, mais Dieu est fort. Nous sommes inconstants, mais Dieu est fidèle.** Il ne nous abandonnera jamais le premier, et sera toujours

prêt à nous ramener à lui si nous faisons quelque faux pas.

LES VŒUX DE RELIGION : À QUOI S'ENGAGE UN FRÈRE DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X ? — Le triple renoncement des frères a son fondement dans les Évangiles (cf. Mc X, 17 ; Mt. XVI, 24 ; Mt. XIX, 12). Mais déjà, dans l'Ancien Testament, un épisode figurait cette invitation de Dieu à le suivre sur le sentier des trois vœux. Il s'agit du passage de la Genèse où Dieu apparaît à Abraham et lui dit : « *Sors de ta terre, sors de ta parenté, sors de la maison de ton père.* »

Lorsque Dieu attire des âmes à lui, il leur demande de se détacher de certains biens. Mais ce renoncement n'est que la partie négative de leur engagement. **L'engagement des frères est avant tout positif. Il s'agit pour eux de se consacrer à Dieu. Et comme leur consécration est totale, ils appartiennent entièrement à Dieu.** Dès leurs premiers vœux, ils deviennent réellement des âmes consacrées. Comme un calice est un objet consacré, tout leur être est consacré à Dieu. Par conséquent, toutes les actions qu'ils posent, même les plus banales, acquièrent une valeur religieuse. C'est ce qui fait toute la beauté, toute la grandeur de leur vocation. Que le frère soit cuisinier, jardinier, secrétaire ou professeur, cela est très secondaire par rapport à sa vocation religieuse. **Ce qui spécifie la vocation de frère, c'est le don total, plein, entier de sa personne à Dieu.**

Les frères de la Fraternité étant frères à part entière ne sont pas moins frères que les frères capucins ou dominicains. Finalement, un seul mot résume, exprime, révèle parfaitement leur vocation c'est celui de religieux. **Le frère de la Fraternité est un religieux. Il possède donc tous les devoirs du religieux, mais aussi tous ses privilèges !**

LE TEMPS DE FORMATION : POSTULAT ET NOVICIAT — La formation aide les jeunes gens à se bonifier avec la grâce de Dieu. On ne demande pas une sainteté parfaite en entrant au Séminaire. L'année de postulat, qui se termine par la prise d'habit, et l'année de noviciat, qui se clôt par les premiers vœux, sont là pour aider les jeunes gens à développer le meilleur d'eux-mêmes.

Pendant cette durée, ils s'exercent à la pratique des trois vœux et partagent leur journée entre la prière, les cours, les activités manuelles, sans oublier les moments de détente. Il s'agit pour eux d'acquérir de bonnes bases spirituelles mais aussi un certain sens pratique. À l'issue de ces deux ans, le jeune profès est envoyé dans un prieuré ou une école, en France ou dans un pays de mission, à moins qu'il ne soit utile de prolonger sa formation d'un an.

Ce que les saintes âmes du purgatoire peuvent pour nous

M. l'abbé Delagneau, *Pleins feux sur le purgatoire*, pp. 119-121

Les âmes du purgatoire peuvent-elles prier pour nous ? La question est disputée. Voici d'abord ce que nous enseignent les commentateurs de saint Thomas.

Les saints du ciel sont nos intercesseurs attirés parce qu'ils sont dans la vision béatifique. Dès lors, ils connaissent en Dieu nos besoins, et ils voient la volonté de Dieu à notre sujet. Ainsi leur prière est toujours exaucée, car ils demandent ce que Dieu veut nous donner par leur intercession. Mais les âmes du purgatoire ne sont pas dans la lumière de Dieu et donc, sauf révélation, elles ne peuvent connaître nos prières ; elles ne connaissent pas la volonté de Dieu à notre sujet. Aussi, on ne peut affirmer qu'elles prient souvent pour nous.

Cependant, les théologiens nous ouvrent des portes en affirmant d'une part que ces âmes se souviennent de nos faiblesses, de nos besoins, et nous aiment d'un amour plus pur ; d'autre part qu'elles sont en état de grâce, unies à Dieu, et donc autorisées à parler à Dieu autant et plus que nous. Aussi, il est clair qu'elles prient pour nous, pour nos besoins qu'elles devinent. Et elles peuvent être exaucées à deux titres : en raison de leurs mérites personnels et en raison de leurs prières reconnaissantes. Ces âmes, soulagées par nous, s'empressent d'intercéder pour nous, et Dieu, par pure bonté, les exauce car il se réjouit de voir ces beaux sentiments entre ses enfants.

Peut-on aller plus loin et dire que ces âmes intercèdent pour nous dans nos besoins actuels, dans nos prières actuelles ?

Saint Pie X a tranché la question dans son catéchisme : « *Les bienheureux du paradis et les âmes du purgatoire sont eux aussi dans la communion des saints, car unis entre eux et avec nous par la charité, les uns reçoivent nos prières, les autres nos suffrages, et tous en retour intercèdent pour nous auprès de Dieu* » (Q. 123).

Mgr Lefebvre nous enseigne cette doctrine consolante : « *Les âmes du purgatoire, animées de la charité, peuvent intercéder pour nous. Elles le feront d'autant plus ardemment que nous viendrons à leur secours* » (*Itinéraire spirituel*, p. 78).

De nombreux saints viennent confirmer cette doctrine par leur expérience. Sainte Catherine de

Bologne nous dit : « *Quand je veux obtenir quelques grâces de notre Père du ciel, j'ai recours aux âmes qui sont dans le purgatoire, je les supplie de présenter à Dieu ma requête et de l'appuyer, et je sens que je suis exaucée par leur entremise.* »

Le Curé d'Ars disait : « *Oh ! Si l'on savait combien grande est la puissance des bonnes âmes du purgatoire sur le Cœur de Dieu, et si l'on connaissait bien toutes les grâces que nous pouvons obtenir par leur intercession, elles ne seraient pas tant oubliées. Il faut bien prier pour elles afin qu'elles prient bien pour nous.* »

Notre-Seigneur apparut un jour à sainte Catherine de Sienne et lui révéla qu'elle avait obtenu de nombreuses grandes faveurs par l'intercession des âmes du purgatoire. Le Père Alphonse Costesi, jésuite, avait combattu longtemps de violentes tentations contre la pureté, il eut recours à la très Sainte Vierge après avoir employé tous les moyens qu'on lui conseillait. Notre-Dame lui apparut et l'engagea à prier pour les pauvres âmes du purgatoire. Ce qu'il fit et il fut délivré.

À l'occasion d'une mission qui fut donnée dans un village, trois hommes refusèrent de s'y rendre, et même s'étaient promis de ne jamais se confesser. L'épouse de l'un d'eux alla trouver le missionnaire pour lui demander conseil. Celui-ci répondit : « *L'expérience m'a montré que l'exercice du chemin de croix est le moyen le plus efficace pour soulager les défunts et pour obtenir, par leur intercession, toutes les grâces dont nous avons besoin. Faites cela avec vos enfants.* » Chaque jour, cette épouse fit ainsi avec ses enfants, avant le repas de midi. À la fin du mois de la mission, son mari s'était confessé et communiait avec toute la famille pour la cérémonie de clôture.

Soyons donc généreux pour ces saintes âmes, et le bon Dieu leur permettra d'entendre nos prières et d'intercéder pour nous. Alors, dans sa grande bonté, il les exaucera, car il aime voir ce bel exercice de la charité fraternelle. Cependant, veillons à leur demander des biens spirituels et non des avantages terrestres. N'oublions pas qu'elles sont dans les souffrances les plus vives, dès lors, leur demander des biens terrestres serait, en quelque sorte, indécemment.

dimanche 06 décembre 2015

récollecion paroissiale prêchée par M. l'abbé Espi

- instructions aux adultes : 14h00 et 15h30
- *petit mot aux enfants à 15h00*
- 16h30 : Vêpres suivies du salut du Très-Saint-Sacrement.

Confessions aux Carmes pour Noël

- Lundi 21 et mardi 22 décembre : sur rendez-vous en fin de journée (abbé le Roux)
- Mercredi 23 et jeudi 24 décembre : permanence à l'église de 16h à 18h (abbés le Roux et de Villemagne)

Chronique de novembre 2015

Commençons par la fin... du pèlerinage de Lourdes, où pour clore l'édition 2015, le supérieur du District de France, s'adressant depuis la grotte aux innombrables pèlerins présents, fit cet aveu d'une concision admirable : « Vous avez été parfaits ! ». Puis, sans craindre d'émousser leur humilité, il prit la peine de gratifier nommément les élèves des Carmes, louant avec chaleur leur dévouement inlassable comme brancardiers ou comme servants de messe, et ne ménageant pas leur fierté en insistant sur l'exemplarité remarquable dont ils avaient fait preuve. Sur cet éloge généreux, sonna le départ en vacances.

Tandis que le dernier *Seignadou* s'apprêtait à paraître, et déjà trépignait sous presse, l'église Saint-Joseph recevait avec bonheur une nouvelle chrétienne, et ses cloches annonçaient joyeusement le baptême de Mlle Elodie Filipowicz. Toute heureuse, cette dernière fit le lendemain, fête de tous les saints, sa première communion.

En anglais, le nom de cette fête est un mot d'ordre : « All saints » : Tous saints ! C'est le programme tracé pour ce dernier mois avant la nouvelle année liturgique, mois traditionnellement consacré aux saintes âmes du Purgatoire. Prions pour elles, prions-les pour nous, le Ciel nous attend tous ! L'article en page 5 veut inciter chacun à prolonger au-delà du mois de novembre sa dévotion envers elles !

Le jeudi 5 novembre au soir, les élèves font leur joyeux retour au pensionnat. Une rentrée festive, qui bénéficie des cérémonies coutumières à l'occasion des premiers vendredi et samedi du mois.

Le dimanche qui suit, l'église est moins pleine que d'ordinaire : en effet, un certain nombre de fidèles préfère ce jour-là prendre la route du village de Lacombe, pour la fête de saint Hubert et de saint Martin. A cette occasion, en milieu d'après-midi, la famille Noviant donne en grande pompe une charmante représentation hippique, qui permet cette année de suivre les principales évolutions des techniques équestres au cours des âges. Une bonne cinquantaine de spectateurs profite du spectacle sous un temps clément, avant de rejoindre l'église du village à 17h, pour la messe dominicale que s'apprête à célébrer M. l'abbé le Roux. Quelques scouts, leur nouveau calendrier à vendre sous le bras, ont fait le déplacement avec leur aumônier. Et à l'issue de la messe, tandis que dans le ciel d'or résonne, résonne, résonne le cor, sous les lèvres habiles d'un jeune élève, tout ce beau monde entame aux flambeaux la traditionnelle procession qui les ramène chez les Noviant. Autour d'un bon feu, une excellente soupe aux marrons contribue pour sa part à réchauffer les convives, avant que l'on se quitte en attendant de pouvoir se retrouver plus nombreux l'année prochaine.

Le lendemain, l'école a le plaisir, l'honneur et l'avantage, d'accueillir avec le Père Jérôme, de précieuses reliques du petit José Luiz Sanchez del Rio, jeune martyr mexicain du temps des Cristeros. Durant presque une semaine, les élèves et les paroissiens

peuvent avec dévotion vénérer ce héros et ce modèle, et puiser auprès de ses restes la lumière et la force dont ils ont besoin pour être vaillamment fidèles à leur devoir quotidien. Le Père Jérôme demeure dans la région durant tout ce temps. Le vendredi, la messe d'école est une messe de *Requiem*, en l'honneur des âmes du Purgatoire et plus spécialement des défunts membres et bienfaiteurs de la Fraternité Saint-Pie X.

Pendant ce temps, un nouveau portail était venu orner les frontières du domaine des Carmes. La semaine suivante, M. l'abbé Espi se rend au nouveau Saint-Michel pour participer à une session de théologie suivie par une vingtaine de prêtres.

En la fête de la Présentation de Notre-Dame, à quelques bons kilomètres des Carmes, au fin fond du Kenya, entourée de sa famille, sœur Hélène-Marie Pieronne remet solennellement entre les mains de Jésus et de Marie sa profession religieuse. Puisse-t-elle recevoir à cette occasion l'assurance des prières de tous ceux qui l'ont bien connue ! Au Cammazou, les frères de l'école vont suivre sous la houlette de M. l'abbé Simoulin une petite récollection.

Ce même jour, M. l'abbé Peron part pour Nice, où l'attend pacifiquement un bon vieux 4x4, qui ne sait pas encore qu'il a été choisi pour rendre à la troupe Saint-Elme les meilleurs services. L'aumônier revient deux jours plus tard au volant de ce nouveau bolide, enchanté de cette bonne acquisition, et résolu à affronter avec détermination les obstacles les plus insurmontables ! Durant son absence, celui qu'on attendait avec la plus grande impatience surgit enfin : le premier CD des *petits chanteurs de Saint-Joseph* fait triomphalement son arrivée aux Carmes ! N'hésitez pas à l'acquérir, et à l'offrir à tous ceux à qui vous souhaitez procurer un peu de bonheur... Ces petits chanteurs s'apprêtent à vous remercier par avance du bon accueil que vous réserverez au premier né de leur production, en vous proposant ce soir un concert exclusif au foyer rural de Lasserre-de-Prouille. Là où se tiendra demain, ne le manquez pas non plus, le traditionnel marché de Noël : à leur tour, les instrumentistes du Cammazou se feront un plaisir de charmer vos oreilles !

Une autre façon d'allier l'agréable à l'utile à l'approche de la célébration du mystère de l'Incarnation : vous trouverez à la table de presse un nouveau coffret *Chantons Noël* (double CD) de chants et motets polyphoniques de Noël, dont la totalité de la vente sera reversée à l'école !

Cette chronique s'achève, et avec elle aussi l'année liturgique. Ce soir, une adoration nocturne devant le Très-Saint-Sacrement nous permettra à tous de Le remercier pour les grâces innombrables reçues au cours de l'année passée, et nous pourrons venir solliciter humblement, du cœur de notre Dieu, celles qui nous seront nécessaires pour l'an qui vient.

Le chroniqueur a l'honneur de vous présenter bien respectueusement ses meilleurs vœux de bonne et sainte année !

Nouveau site internet consacré à Mgr Marcel Lefebvre

www.marcellefebvre.info

La Maison Générale de la Fraternité Saint-Pie X ouvre, au premier dimanche de la nouvelle année liturgique (jour anniversaire de la naissance de Mgr Lefebvre), un site dédié à notre fondateur après plusieurs années de travail. Il inclut des textes biographiques, rédigés par Mgr Tissier de Mallerai, des citations de ses contemporains, des illustrations historiques, avec de nombreuses photographies et de courtes vidéos, ainsi que des suggestions de lecture pour approfondir et mieux faire connaître la figure et les écrits de notre vénéré fondateur.

sur la table de presse...

La procure a reçu un réassort de livres dans les rayons liturgie, jeunesse, hagiographie, culture et vie spirituelle. Comme chaque année, elle vous propose les agendas Clovis sous deux formats, un calendrier mural (en 2016 consacré à la Très Sainte Vierge Marie), des jeux, coloriages, découpages, objets divers, cartes de vœux, calendriers de l'Avent, en prévision des cadeaux de Noël.

Parmi les nouveautés :

L'héroïsme sacerdotal. Cet ouvrage retrace l'héroïsme bouleversant du clergé français pendant la guerre de 1870. Cette épopée discrète, où souffle l'esprit de charité le plus exemplaire, est assez méconnue pour que soit accueillie avec bonheur la réédition de son histoire par le général Joachim Ambert, contemporain et témoin de ces temps de misère.

La Vendée créole d'Odile de Lacoste-Lareymondie, récit de la résistance martiniquaise à la révolution française, aussi peu connue que celle des Flandres dans *Le sentier de briques* de Pierre de Mouveaux.

Don Bosco de Jean de la Varenne, qui, par sa plume alerte et colorée, fait revivre pour nous ce saint étonnant et nous le donne à voir, à contempler même, comme dans un film.

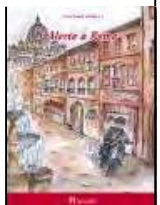
Un saint traversa la France. Le grand biographe de Don Bosco, le Père Auffray, nous livre ce récit savoureux, écrit après une minutieuse enquête et où transparaît la tendresse du saint pour la France. La réponse fervente, enthousiaste et généreuse des catholiques français est profondément émouvante.



Pour les plus jeunes (11-12 ans), du Père Hublet :

Alerte à Rome : une histoire d'amitié sur fond d'aventure romaine, avec une course-poursuite à travers les rues de la Ville Eternelle, pour nous en faire découvrir le pittoresque et les beautés.

Zou : petit roman qui se déroule en Afrique. Le jeune garçon se dévoue pour aider le retour à la Foi de son papa, séduit par une société secrète athée.



Prochaines activités — dates à retenir

- **Judi 03 décembre 2015 — Cercle des époux Martin chez Mme Morillon (Villasavary) : 12h30 déjeuner, 14h chapelet à l'église, 14h30 écoute de la conférence de M. l'abbé Bonnetterre sur sainte Thérèse, 16h bonnes idées, entraide.**
- **Vendredi 04 décembre 2015 — 18h30 aux Carmes : Heure sainte (1^o vendredi du mois)**
- **Samedi 05 décembre 2015 (1^o samedi du mois) — 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Espi, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation**
- **Dimanche 06 décembre 2015 — récollection paroissiale aux Carmes prêchée par M. l'abbé Espi et déjeuner paroissial**
- **Mardi 08 décembre 2015 — 11h00 aux Carmes : messe chantée de l'Immaculée Conception de Notre Dame**
- **Judi 17 décembre 2015 — 18h00 aux Carmes : veillée de Noël réalisée par les élèves du Primaire suivie du salut du Saint-Sacrement et du concert spirituel de Noël (dans l'église) par les *petits chanteurs de Saint-Joseph***
- **Judi 24 décembre 2015 — 23h aux Carmes : veillée de Noël suivie de la messe de minuit**
- **Vendredi 01 janvier 2016 — aux Carmes :**
 - 11h00 : messe précédée du chant du *Veni Creator* (indulgencié)
 - 18h30 : Heure sainte
- **Dimanche 03 janvier 2016 — 16h aux Carmes : traditionnelle galette des rois paroissiale suivie du chant des Vêpres**

Ephémérides du mois de décembre 2015

			Confessions	Messes
mar 1	De la Férie, 3ème classe, violet			
mer 2	Sainte Bibiane, Vierge et Martyre Mém. de De la Férie, 3ème classe, rouge			
jeu 3	Saint François-Xavier, Confesseur Mém. de De la Férie, 3ème classe, blanc			
ven 4	Saint Pierre Chrysologue, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de De la Férie, 3ème classe, blanc			18h30 heure sainte
sam 5	De la Férie, Mém. de Saint Sabbas, Abbé 3ème classe, violet		11h : abbé Espi 16h : abbé Peron	Activités du 1er samedi du mois
dîm 6	IIème Dimanche de l'Avent, 1ère classe, violet			
lun 7	Saint Ambroise, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de De la Férie, 3ème classe, blanc			
mar 8	Immaculée Conception de la T.Sainte Vierge, Mém. de De la Férie, 1ère classe, blanc			11h00 messe chantée
mer 9	De la Férie, 3ème classe, violet			
jeu 10	De la Férie, Mém. de Saint Melchiade, Pape et Martyr 3ème classe, violet			
ven 11	Saint Damase Ier, Pape et Confesseur Mém. de De la Férie, 3ème classe, blanc			
sam 12	De la Férie, 3ème classe, violet		16h : abbé Espi	
dîm 13	IIIème Dimanche de l'Avent, 1ère classe, rose			
lun 14	De la Férie, 3ème classe, violet			
mar 15	De la Férie, 3ème classe, violet			
mer 16	Des Quatre-Temps, Mém. de Saint Eusèbe, Evêque et Martyr 2ème classe, violet			
jeu 17	De la Férie, 2ème classe, violet			
ven 18	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet			pas de messe à 11h40
sam 19	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet		16h : abbé le Roux	
dîm 20	IVème Dimanche de l'Avent, 1ère classe, violet			
lun 21	Saint Thomas, Apôtre Mém. de De la Férie, 2ème classe, rouge		confessions possibles sur demande en fin de journée pour répartir l'affluence	
mar 22	De la Férie, 2ème classe, violet			
mer 23	De la Férie, 2ème classe, violet		16h - 18h : - ab. le Roux - ab. de Villemagne	23h : veillée de Noël 0h : messe de minuit
jeu 24	Vigile de la Nativité, 1ère classe, violet			
ven 25	Nativité de Notre-Seigneur, 1ère classe, blanc			
sam 26	Saint Étienne premier martyr, Mém. de Dans l'Octave de Noël, 2ème classe, rouge		16h : abbé Espi	
dîm 27	Dimanche dans l'Octave de Noël, Mém. de Saint Jean, Apôtre et Evangéliste 2ème classe, blanc			
lun 28	Les Saints Innocents, Martyrs Mém. de Dans l'Octave de Noël, 2ème classe, rouge			
mar 29	Dans l'Octave de Noël, Mém. de Saint Thomas, Evêque et Martyr 2ème classe, blanc			
mer 30	Dans l'Octave de Noël, 2ème classe, blanc			
jeu 31	Dans l'Octave de Noël, Mém. de Saint Silvestre, Pape et Confesseur 2ème classe, blanc			